



Chers amis,

Ce 26 octobre 2024, nous nous réunissons pour la 54^{ème} fois. 386^{ème} jour que la guerre d'Israël fait rage contre la Bande de Gaza. Au 22 octobre, OCHA recense 42 718 morts, 309 de plus que la semaine dernière, et 100 282 blessés, 1129 de plus. Sans compter ceux qu'il est impossible de sortir des décombres. Depuis un mois, la guerre s'étend au Liban où le ministère de la santé annonce 2 593 morts et 12 119 blessés. En Cisjordanie plus de 1 000 morts et 15 000 blessés, que ce soit par l'armée ou par les colons. Derrière ces chiffres, des maris, des femmes, des enfants, des parents, des amis, qui ont un nom et une histoire, des souffrances indicibles.

Nous nous associons à la manifestation qui se déroule en ce moment devant la prison de Lannemezan où il est incarcéré pour exiger la libération de Georges Abdallah. Le 24 octobre cela a fait 40 ans que la France retient en détention ce combattant anti-impérialiste, antisioniste, internationaliste, alors qu'il est libérable depuis 25 ans. Par deux fois, alors que le juge d'application des peines avait décidé sa libération, les ambassades des États-Unis et d'Israël sont intervenues et ont obtenu des autorités françaises qu'elles le maintiennent en prison. Une ingérence insupportable et inacceptable. Ne le laissons pas tomber. Il doit être libéré ! Libérez Georges Abdallah !

Dans un article non signé relatant notre manifestation de samedi dernier, le journaliste de La Nouvelle République écrit que nous avons « livré » notre « diatribe hebdomadaire visant le premier ministre israélien et ses soutiens inconditionnels, les présidents français et américains » (le "s" à américain est de la plume du journaliste). En laissant entendre que nous commettrions un acte maléfaisant, ce que suggère l'expression « livrer sa diatribe », le journaliste veut-il nous laisser entendre son soutien aux actes d'Israël que oui, semaine après semaine, nous dénonçons dans nos manifestations ? Et que nous dénonçons encore aujourd'hui par notre présence, forts d'avoir gardé vivante notre humanité si cruellement blessée par l'indifférence, la passivité, la complicité de ceux qui pourraient arrêter ces horreurs qui se déroulent sous nos yeux et qui sont commises par une armée d'occupation qui n'a aucun sens moral et que rien ni personne ne veut arrêter ?

Au cours de l'année écoulée, Israël et son armée autoproclamée « la plus morale du monde » ont commis à Gaza l'équivalent d'un 7 octobre par semaine et s'emploient à faire de même au Liban.

On ne compte plus le nombre de frappes sur les hôpitaux, les écoles, les abris, les immeubles d'habitation, les foules errantes suite aux ordres d'évacuation. 33 morts ici. 87 là. Les corps éparpillés dans les rues qu'il est interdit d'aller chercher et qui restent la proie des chiens errants. Les survivants sous les décombres dont la voix s'épuise à force de crier pour qu'on leur vienne en aide mais que personne ne peut atteindre sans se faire tirer comme des lapins et qui finissent par mourir après une longue agonie. Les morceaux de corps qu'on retrouve ça et là, collés sur une vitre de voiture défoncée ou suspendus sur un rebord d'immeuble démoli. Les longues files d'attente des enfants au visage émacié par la faim, portant qui une gamelle qui un sceau pour tenter de glaner quelque nourriture ou quelque goutte d'eau. Les vieillards aux yeux hagards revivant une nakba pire encore que celle de 1948. Les frêles tentes de plastique et de chiffons, envahies par le sable, qui n'apportent aucune intimité et qu'Israël incendie régulièrement. La saleté, les ordures, les égouts qui débordent et qui multiplient les diarrhées, les maladies de peau et infectent les blessures soignées trop vite faute de matériel, de médicaments et de temps. La vaccination contre la polio interrompue par les bombardements intenses, les déplacements forcés et l'interdiction de circuler intimée aux équipes médicales. L'effacement de tout ce qui fait l'âme d'un peuple : bibliothèques, universités, musées, monuments religieux, centres culturels. Les journalistes pris pour cible pour empêcher toute description de ce qui se passe à Gaza. Le cynisme des soldats israéliens postant leurs exploits de pillage et destruction, sur les réseaux sociaux dans des concerts de joie et d'exaltation frisant l'extase.

Les milliers de prisonniers palestiniens arrêtés pour le seul fait d'être palestiniens, torturés, humiliés, affamés, déplacés d'une prison à l'autre et dont les familles sont privées de nouvelles.

Les habitants de Cisjordanie soumis aux colons lâchés sur eux comme des meutes de chiens, affamés de sadisme et qui prennent plaisir à saccager les oliviers sous la protection de l'armée. Les camps de réfugiés défoncés par les bulldozers, conduites éventrées, lignes électriques arrachées, immeubles détruits.

Depuis 3 semaines, le nord de la Bande de Gaza est soumis à un pilonnage redoublé. Hier l'armée israélienne a pris d'assaut l'hôpital Kamal Adwan de Jabalia. 150 patients et personnel s'y retrouvent piégés. Les communications sont interrompues. L'odeur de la mort est partout.

Le Liban, on l'a dit, rejoint Gaza dans la zone des horreurs. *« Nos quartiers ne sont pas des endroits où nous avons joué, grandi, élevé des enfants et rendu visite à des amis : ce sont des "bastions", dit Lina Mounzer, auteure libanaise. « Les corps de nos hommes ne sont pas les poitrines bien-aimées contre lesquelles nous nous appuyons, ni les mains que nous tenions ou par lesquelles nous étions tenus, ni les bras forts qui nous portaient, ni les lèvres douces qui nous embrassaient pour nous souhaiter une bonne nuit. Ce sont des "suspects", des "militants", des "terroristes", et leur mort est toujours justifiable parce qu'ils sont des hommes et nos hommes sont mauvais, et c'est comme ça que ça a toujours été, c'est comme ça que nous avons toujours été pour eux. »* Et on peut ajouter, c'est comme ça que sont vus les hommes arabes en France.

Sans oublier les menaces d'une guerre longue et féroce contre l'Iran, bombardé cette nuit avec le soutien des Etats-Unis pendant que Blinken fait semblant de négocier la paix. Sans oublier non plus les frappes sur la Syrie, l'Irak, le Yémen. Voilà les diatribes auxquelles nous nous livrons toutes les semaines, nous qui n'avons pas d'autres moyens que nos voix pour alerter sur tant d'inhumanité et qui refusons la banalisation du génocide en cours.

Le but de Netanyahu est maintenant clair. Il s'agit de vider le tiers nord de la Bande de Gaza, incluant la ville de Gaza, en vue d'une annexion et pas seulement de sa recolonisation. Le plan Eiland proposé par un groupe de généraux prévoit de déclarer ce territoire zone militaire fermée, puis de considérer les habitants restant comme des combattants qui pourraient donc être tués. Ce qui est en train d'être réalisé. *« Éliminer le Hamas et renvoyer les otages n'étaient pas les objectifs. L'objectif est de changer les frontières de la Bande de Gaza, d'éliminer le nationalisme palestinien à Gaza et d'expulser autant de personnes que possible. »* Meron Rapoport (+972).

De même au Sud Liban convoité depuis toujours par Israël. En lançant son offensive terrestre, Israël espérait pouvoir marcher jusqu'au fleuve Litani. Mais si son aviation et ses drones font des massacres à grande échelle, les opérations terrestres sont mises en échec par les combattants du Hezbollah. Et la majorité du peuple libanais reste soudé contre une nouvelle invasion israélienne. Même le Président Macron, pour qui le Liban doit demeurer une sorte de protectorat français, a déclaré lors de la conférence internationale pour le Liban, qu'il n'était *« pas sûr qu'on défende une civilisation en semant soi-même la barbarie »* ! S'attirant bien sûr les foudres de Netanyahu et de son relai français le CRIF.

La violence déchaînée, en plus de détruire la Palestine et le Liban, ne s'arrête ni aux limites de ces territoire, ni à celles des communautés arabes. Elle concerne l'humanité toute entière car c'est le droit international et le droit humanitaire qui sont remis en cause par Netanyahu pour qui la force est dessus du droit, et par le laisser-faire conscient des puissances impérialistes. Laisser Israël menacer l'ONU, ses institutions et ses hommes, c'est prendre le risque que soit anéantie l'idée même d'une organisation internationale de maintien de la paix.

Il y a urgence à arrêter la course en avant criminelle de Netanyahu et ses complices. Il y a urgence à imposer un cessez-le-feu et à prendre des sanctions contre l'Etat d'Israël dont le suprématisme veut détruire jusqu'à l'ONU.

Il y a urgence à ce que les juges de la CPI délivrent le mandat d'arrêt contre Netanyahu et Gallant. On notera qu'on va plus vite à signaler au procureur des militants qui ont rebaptisé les rues de Poitiers qu'à poursuivre les dirigeants israéliens malgré la disparité énorme entre les deux charges et leurs conséquences !

Il y a urgence à refuser l'entrée sur le sol français du sinistre ministre des Finances israélien, Bezalel Smotrich invité à Paris lors d'un gala pour soutenir l'armée israélienne, lui qui vient de participer à une conférence pour préparer la recolonisation de toute la Bande de Gaza, du nord au sud. Urgence à interdire la venue de l'équipe de football israélienne qui se dit fière de brandir, partout où l'on accueille, le drapeau israélien. Il est urgent d'interdire la présence d'entreprises et de délégations israéliennes au salon Euronaval du 4 au 7 novembre à Paris.

Il y urgence à construire la seule paix réaliste et possible, une paix qui passe par la justice, c'est-à-dire l'arrêt du siège monstrueux de Gaza, la fin de l'occupation israélienne, la fin du pouvoir colonial et raciste israélien, la fin de l'agression sur le Liban et sur les pays du Proche Orient, le respect du droit international et humanitaire.

Quelles que soient les épreuves endurées, jamais le peuple palestinien ne renoncera à son aspiration légitime à vivre sur sa terre. Jamais le peuple libanais ne laissera arracher un morceau de son territoire. Jamais les peuples syrien, irakien, yéménite, iranien, n'accepteront la domination israélo-états-unienne sur leur pays.

La Palestine existe parce qu'elle résiste. Palestine vivra, Palestine vaincra ! Soutien aux peuples libanais et palestinien ! Soutien aux peuples du Proche Orient !

RdV : samedi 15h place Leclerc - 21 nov 20h30 « No Other Land » 400 Coups - 1^{er} déc à 16h30 Le Dietrich - 1^{er} février couscous solidaire pour la reconstruction de Gaza La Blaiserie, réservation ouverte.